



62s.

pp 6



9

A C I S,
ET
G A L A T É E,
PASTORALE-HEROIQUE,
REPRÉSENTÉE
PAR L'ACADÉMIE ROYALE
D E M U S I Q U E,

Le Mardi 6 Juin 1752.

PRIX XXX SOLS.



AUX DÉPENS DE L'ACADÉMIE.
A PARIS, Chez la V. DELORMEL & FILS, Imprimeur de ladite
Académie, rue du Foin, à l'Image Ste. Geneviève.
On trouvera des Livres de Paroles à la Salle de l'Opéra.

M. DCC. LII.
AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU ROY.

Les Paroles sont de feu M. DE CAMPISTRON.

La Musique de feu M. DE LULLY.

ACTEURS CHANTANS

Dans les Chœurs.

CÔTE' DU ROI.

CÔTE' DE LA REINE.

Mesdemoiselles. Messieurs.

Mesdemoiselles. Messieurs.

Dun.	Lefebvre.	Rollet.	S. Martin.
Tulou.	Le Page, C.	Daliere.	Gratin.
Delorge.	Dun, fils.	Maffon.	Le Messe.
Larcher.	Marotte.	Gondré.	Chaboud.
Cazeau.	Fel.	Héry.	Le Vasseur.
LeTourneur.	Rochette.	Duval. 1 ^{re} .	Chapotin.
La Croix.	Le Roy.	Sallaville.	Favier.
Duval. 2 ^e .	Selle.	Adelaïde.	Du Perrier.
Gaultier.	Roze.	Lachanterie	Lombard.
	Robin.		Laurent.





ACTEURS CHANTANS,

D U P R O L O G U E .

DIANE,	M ^{lle} . Jaquet.
L'ABONDANCE,	M ^{lle} . Chefdeville.
COMUS,	M ^r . Poirier.
APOLLON,	M ^r . Delatour.
UN SILVAIN,	M ^r . Person.
UNE DRIADE,	M ^{lle} . Duval.

PERSONNAGES DANSANS.

S U I T E D E C O M U S .

M^{lle} LYONNOIS.

M^{rs}. Caillé, Bourgeois, Galliny, Gobert.
M^{lles} Sauvage, Brisseval, Vilneuve, Parquet.

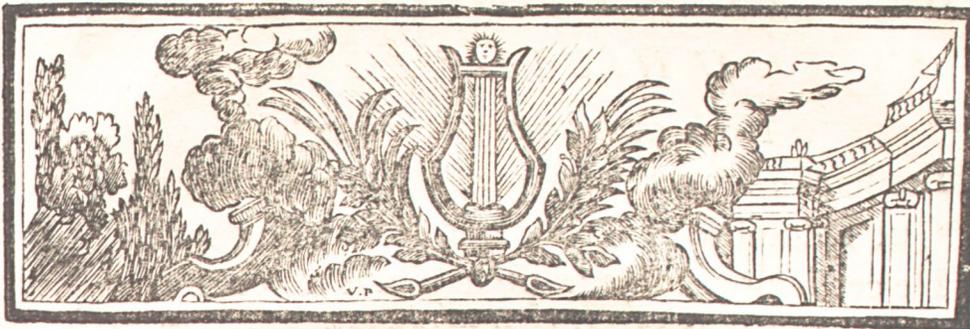
S U I T E D E L' A B O N D A N C E .

M^r. HYACINTE.

M^r. LELIEVRE. M^{lle}. LABATTE.

M^{rs}. Desplaces l. Desplaces c. Feuillade.

M^{lles}. Ponchon, Coupée, Marquise.



P R O L O G U E.

Le Théâtre représente le Château d'Anet.

DIANE, CHŒUR DE DRIADES, DE SIL-
VAINS, ET D'AUTRES DIVINITÉS CHAMPESTRES.

D I A N E.



U'avec plaisir je reviens en ces lieux
Que jadis mon séjour rendit si glorieux,
Où regnoient la splendeur & la magnifi-
cence!

Le Fils du plus puissant, du plus juste des Rois
Leur redonne aujourd'hui par sa seule présence
Encore plus d'éclat qu'ils n'eurent autrefois.

U N E D R I A D E.

Depuis le jour que sur votre promesse
Nous nous sommes flatez de le voir en ces lieux,
Les Driades mes Sœurs, & tous ces autres Dieux,
Après ce doux moment ont soupiré sans cesse.

A iij

6 ACIS ET GALATÉE,
UN SILVAIN.

Nous avons préparé pour lui
Les fêtes, les concerts que l'allégresse inspire :
Que le sombre chagrin, que le funeste ennui
De cet heureux séjour pour jamais se retire :
Que les plaisirs en foule y viennent aujourd'hui!

D I A N E.

Suivez les mouvemens de votre ardeur fidèle ;
Commencez vos concerts,
Que le bruit de vos chants résonne dans les airs :
Heureux ! Si le succès répond à votre zèle :

L E C H Œ U R.

Suivons les mouvemens de notre ardeur fidèle ;
Commençons nos concerts,
Que le bruit de nos chants résonne dans les airs :
Heureux ! Si le succès répond à notre zèle !

On danse.
L' A B O N D A N C E , C O M U S ;

Suite de l'ABONDANCE & de COMUS.

L' A B O N D A N C E.

Dans les jours de réjouissance
J'ai toujourns le premier emploi ;
Vous feriez-vous flattez de la vaine espérance
De pouvoir vous passer de moi ?
Que feriez-vous sans l'Abondance ?

C O M U S.

A mon visage, à ma fuite ordinaire
 Reconnoissez Comus dieu des festins,
 Dont la présence à vos desseins
 Est aujourd'hui si nécessaire.

Que vous fert d'assembler au gré de vos désirs,
 Tous les jeux & tous les plaisirs ?
 Si vous n'avez ceux de la table,
 Tous les cœurs feront mécontents :
 La fête la plus agréable
 Sans moi, ne peut durer long-temps.

D I A N E , L' A B O N D A N C E ,
 C O M U S.

Unissons nos efforts, & qu'une ardeur si belle
 Sans cesse se renouvelle.

L E C H Œ U R.

Unissons nos efforts, & qu'une ardeur si belle
 Sans cesse se renouvelle. *On danse.*

A P O L L O N paroît en l'air sur un nuage.

A P O L L O N.

Apollon en ce jour approuve votre zèle
 Pour un Prince charmant,
 Et vient joindre aux plaisirs d'une fête si belle,
 D'un Spectacle nouveau le doux amusement.

210A

§ ACIS ET GALATÉE,

Au plus grand des Heros j'ai toûjours soin de plaire;

Eh ! Que puis-je mieux faire

Que de vous seconder par des chants destinés

A divertir un Fils qu'il aime ?

Puissent ces mêmes chants un jour plus fortunés

Le divertir encor lui-même !

C O M U S.

Apollon flatte nos vœux

D'un succès heureux :

Nous connoissons sa puissance,

Il remplira notre espérance.

L E C H Œ U R.

Apollon flatte nos vœux

D'un succès heureux :

Nous connoissons sa puissance ;

Il remplira notre espérance.

L E C H Œ U R reprend.

On danse.

Apollon flatte nos vœux , &c.

FIN DU PROLOGUE.

ACIS

A C I S,
E T
G A L A T E' E,
P A S T O R A L E - H E R O Ï Q U E.

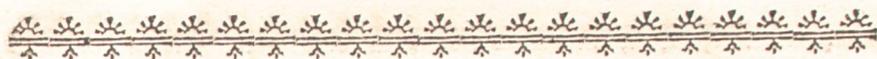
B





ACTEURS CHANTANS
DE LA PASTORALE.

ACIS, <i>Berger, Amant de</i> <i>GALATÉE.</i>	Mr. Jeliote.
GALATÉE, <i>Nymphe de la Mer,</i> <i>fille de NERE'E & de DORIS.</i>	M ^{lle} Chevalier.
POLIPHEME, <i>Géant, fils de</i> <i>NEPTUNE, & amant de GALATÉE.</i>	Mr. De Chaffé.
SUITE DE POLIPHEME.	
TIRCIS, <i>Berger, amant</i> <i>d'AMINTE.</i>	Mr. Poïrier.
AMINTE, <i>Bergere,</i>	M ^{lle} . Jaquet.
CHŒUR de BERGERS & de BERGERES.	
LE GRAND-PRESTRE de <i>JUNON.</i>	Mr. Delatour.
SUITE DU GRAND-PRESTRE.	
NEPTUNE,	Mr. Gélin.
SUITE DE NEPTUNE.	
UNE NAYADE.	M ^{lle} . Jaquet.
CHŒURS de DIEUX MARINS, de FLEUVES & de NAYADES.	



PERSONNAGES DANSANS.

ACTE PREMIER.

BERGERS ET BERGERES.

M^r. DELANY. M^{lle}. PUVIGNE.

M^{lle}. VESTRIS.

M^{rs}. Lelievre, Hamoche, Caillé, Gobert, Beat.

M^{lles}. Courcelle, Coupée, Thiery, Victoire,
Briffeval.



ACTE SECOND.

SUITE DE POLIPHÈME.

M^{rs}. LAVAL, HYACINTE.

M^r. VESTRIS.

M^{rs}. Dupré, Desplaces l. Desplaces c. Lelievre,

Feuillade, Gobert, Galliny.

ACTE TROISIÈME.
SUITE DE NEPTUNE.

Mr. DUPRE.

Mr. LAVAL. M^{lle}. CARVILLE.

M^{lle}. DELANY.

Mr. BEAT. M^{lle}. RAIX.

Mrs. Hyacinte, Lelievre, Desplaces c. Desplaces l.
 Laurent, Gobert.

M^{lles}. St Germain, Desirée, Ponchon, Marquise,
 Deschamps, Chevrier.

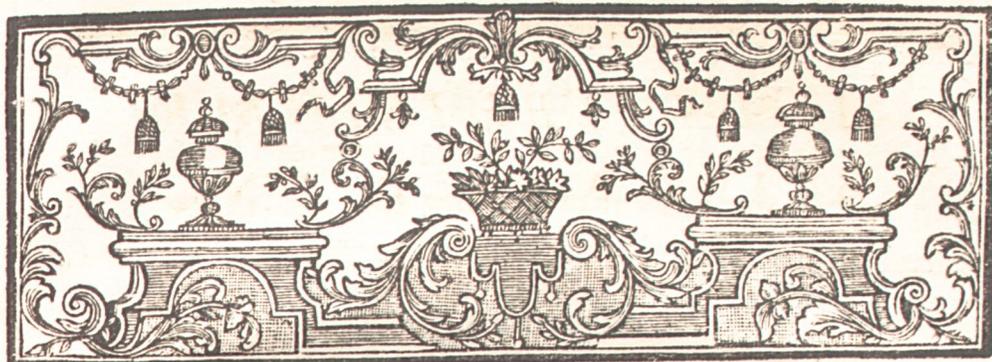
Mr. LAVAL, HYACINTE.

Mr. DUPRE.

Mrs. Dupre, Desplaces l. Desplaces c. Lelievre,

Touillade, Gobert, Gallin.





ACIS ET GALATÉE,
PASTORALE-HEROÏQUE.

ACTE PREMIER.

*Le Théâtre représente le rivage de la Mer de Sicile, dans
l'endroit le plus agréable de l'Isle.*

*La terre y paroît ornée de toutes sortes de fleurs : On y
voit quelques bois d'une verdure charmante.*

SCENE PREMIERE.

A C I S.



'EST envain qu'en ces lieux j'ai devancé
l'aurore,

Hélas ! Je n'y vois point la beauté que j'a-
dore ;

La mer qui la cache à mes yeux,
Se plaît à renfermer ce trésor précieux.

B iij.

14 ACIS ET GALATÉE,

Je fais par tout voler le nom de Galatée,
Je le répète mille fois,
Je l'apprens aux échos, aux oyseaux de ces bois,
Loin de moi cependant trop long-temps arrêtée
Seule elle semble ici méconnoître ma voix.

Faudra-t'il encore vous attendre
Fiere beauté qui régniez dans mon cœur ?
Venez par un regard soulager ma langueur,
Songez que d'un moment mes jours peuvent dé-
pendre.

Mes cris ne fauroient vous toucher ?
Si le récit de ma peine,
Si ma mort presque certaine
Du fond des flots ne peut vous arracher,
Venez jouir du moins sur ce rivage
De tout ce que la terre a de charmans appas.

Les fleurs y naîtront sous vos pas,
Jamais leur riche émail n'éclata davantage.

Vous ne paroissez point ? Qui peut vous retenir ?
Peut-être quelque dieu de la cour de Neptune

Cause-t'il seul mon infortune ?

Ah ! Ce seroit trop me punir :

Dieux ? Mais mon trouble cesse, & je la vois venir.

GALATÉE sort de la mer.

SCENE II.

A C I S , G A L A T É E .

G A L A T É E .

J'Ai crû trouver ici la Nymphé qui m'est chere,
Je vais lui reprocher son peu d'empressement.

A C I S .

Sans cette Nymphé, hélas ! Ce rivage charmant
N'a-t'il rien qui puisse vous plaire ?

G A L A T É E .

Je suis sensible aux charmes de ces lieux,
Mais ma joye eût été plus grande,
Si ce rivage eût offert à mes yeux
La Nymphé que je demande.

A C I S ,

Ah ! Si vous connoissez par la seule amitié
Les ennuis que l'absence cause,
N'aurez-vous point quelque pitié
Des tourmens où l'Amour m'expose ?

G A L A T É E .

Finissez ce discours : ne pouvez-vous parler
Que de votre tendresse ?

A C I S ,

Hélas ! Un seul moment peut-on dissimuler
Des peines qu'on souffre sans cesse ?

Pourquoi me voulez-vous forcer à vous céler
La douleur qui me presse ?

Cherchez-vous à la redoubler ?

A regret je vous entends plaindre
 D'un mal que je ne puis guérir,
 Etouffez un amour qui vous fait trop souffrir,
 Vous n'aurez plus à vous contraindre.

A C I S.

Ah ! Vous me haïssiez, je n'en faurois douter,
 Par cet ordre cruel votre haine s'explique.

G A L A T É E.

Suspendez vos regrets, pour me laisser goûter
 L'heureuse paix de ce séjour rustique ;
 J'y viens avec plaisir, tout y charme mes yeux,
 J'y vois les champs parés de mille fleurs que j'aime :
 Enfin le doux penchant qui m'attire en ces lieux,
 L'emporte sur l'horreur extrême
 D'y rencontrer un Géant odieux.

On entend une symphonie.

G A L A T É E.

Mais quels concerts se font entendre ?
 Quelle troupe paroît, & s'approche de nous ?

A C I S.

Ce sont des cœurs unis par l'Amour le plus tendre,
 Des cœurs libres de soins & de soupçons jaloux ;
 Tous leurs jours sont charmans, tous leur momens
 sont doux ;

Ecoûtez leurs chansons & vous pourrez apprendre
 Si leurs plaisirs n'ont rien d'agréable pour vous.

SCENE

S C E N E · I I I ·

ACIS, GALATÉE, AMINTE, TIRCIS;

Troupe de BERGERS & de BERGERES.

T I R C I S, E T A M I N T E.

Q Ue l'amour qui nous enchaîne
Flate nos tendres désirs !

C H Œ U R.

Goûtons les plus doux plaisirs,
Ils viennent s'offrir sans peine ;
Et pour payer nos soupirs
Chaque jour nous les ramène.

A M I N T E.

Former les mêmes désirs,
Vivre l'un pour l'autre,
Sentir de nouveaux plaisirs,
Voilà quel fort est le nôtre.

T I R C I S.

L'Amour dans ces beaux lieux nous a tous rassemblés.
Célébrons les faveurs dont il nous a comblés.

L E C H Œ U R.

L'Amour dans ces beaux lieux nous a tous rassemblés.
Célébrons les faveurs dont il nous a comblés.

On danse.

C

ACIS ET GALATÉE,
A M I N T E.

Que les plus galantes Fêtes
Parmi nous soient toujours prêtes:
Qu'au bruit de nos chansons la plus fiere beauté
Ne puisse un feul moment garder sa liberté.

L E C H Œ U R.

Que les plus galantes fêtes, &c.

On danse.

A M I N T E, ET L E C H Œ U R.

Ici chacun s'engage
Pour ne jamais changer,
Point de beauté volage
Ni d'indiscret berger:
L'amant le plus sincere
Y sçait le mieux charmer;
Notre gloire est de plaire,
Notre plaisir d'aimer.

On danse.

*Les Concerts des Bergers sont interrompus par un
bruit barbare.*

G A L A T É E.

Le fier Polipheme s'avance,
Bergers, éloignez-vous,
C'est assez de sa présence
Pour changer en chagrins vos plaisirs les plus doux.

SCENE IV.

POLIPHEME.

JE regarde par tout, & ma recherche est vaine,
 Ces Nymphes, ces Bergers que font-ils devenus ?
 Se peut-il qu'en ces lieux je ne les trouve plus ?
 Le soin de m'éviter dans ces bois les entraîne ?
 Où prétendent-ils se cacher ?
 Connoissent-ils bien Polipheme ?
 Est-il quelque antre affreux où ma fureur extrême
 Ne les aille chercher ?
 Allons, courons punir leur fuite.
 Mais je vois Galatée, & mon ame interdite
 Perd toute sa fureur :
 Je me sens agité de trouble & de terreur.

SCENE V.

POLIPHEME, GALATÉE.

POLIPHEME.

QUe tardons-nous ! Parlons de l'ardeur qui
 m'anime,
 Est-ce à moi de trembler ?
 Si d'un cruel amour je deviens la victime,
 Qui pourroit me contraindre à le dissimuler ?

C ij

Vous voyez charmante Déesse
 Un amant que vos yeux ont soumis à vos loix,
 J'ignorois le pouvoir de ce dieu qui me blesse,
 Je l'éprouve aujourd'hui pour la première fois.

G A L A T É E.

Que dites-vous ? Puis-je vous croire ?
 Je vous fais connoître l'Amour !

P O L I P H E M E.

Peut-être avant la fin du jour,
 Vous applaudirez-vous d'une telle victoire.
 Tout ce que vous voyez reconnoît mon pouvoir,
 Le Dieu des eaux m'a donné la naissance,
 Si vous y consentez, je puis vous faire voir
 Mes richesses & ma puissance :
 Je veux que tous les cœurs qui vivent sous ma loi
 Viennent vous rendre hommage,
 Leur zèle parlera pour moi.

Approuvez-vous ces soins où mon amour m'engage ?

G A L A T É E.

Je ne condamne point ce dessein généreux.

P O L I P H E M E.

Je suis au comble de mes vœux,
 J'avais tout préparer pour cette grande Fête.
 Vous connoîtrez bientôt quelle est votre conquête.

G A L A T É E, seule.

Enfin j'ai calmé sa fureur,
 Des cœurs qu'il a troublés dissipons la terreur.

FIN DU PREMIER ACTE.



ACTE SECOND.

Le Théâtre représente une Forêt.

SCENE PREMIERE.

ACIS, GALATÉE.

A C I S.



UOI? Vous avez promis d'assister à la fête
 Que Polipheme vous aprête ?
 Les soins de ce barbare ont pû vous at-
 tendrir ?

Dans ses projets votre bonté le flatte.
 C'en est donc fait, ingrater,
 Vous me condamnez à mourir.

C iij

G A L A T É E.

Quel reproche osez-vous me faire ?

A C I S.

Non, non, je ne puis plus me taire ;

Attendez-vous de voir

Les plus sanglans effets d'un mortel désespoir.

G A L A T É E.

Quoi ! Que voulez-vous entreprendre ?

A C I S.

Pourquoi cherchez-vous à l'apprendre ?

Si vous ne m'aimez pas,

Que vous peut importer ma vie ou mon trépas ?

G A L A T É E.

Sans que pour vous l'amour me sollicite,

Je puis souhaiter d'être instruite

De vos desseins secrets.

A C I S.

Eh bien, apprenez donc que ma mort est certaine,

Vous ne jouirez plus de mes tendres regrets,

En terminant mes jours, je finirai ma peine.

Je braverai le Géant furieux

Qui me ravit tout ce que j'aime,

J'irai troubler ses jeux, & l'attaquer lui-même ;

Content de succomber sous sa fureur extrême,

Et de verser tout mon sang à vos yeux.

Ecoutez mes tristes adieux ;

Je vous laisse , je pars , je cours à mon supplice ,
Ce n'est que pour la mort que je forme des vœux ,
Agréez seulement ce dernier sacrifice ,
D'un cœur toujours fidèle , & toujours malheureux.

G A L A T É E.

Il me quite , arrêtez , Acis , je vous l'ordonne ,
Je ne puis soutenir le trouble où je vous voi ,
Contre un si tendre amour ma fierté m'abandonne ,
Et ma foible raison ne répond plus de moi.

A C I S.

Qu'entens-je ? Votre cœur dans mon sort s'intéresse ?

G A L A T É E.

Vous n'avez point perdu vos soins ,
Je vous ai fait voir ma foiblesse ,
Vos yeux en ont été de fidèles témoins.
Jouissez de mon trouble & de votre victoire ,
Je ne veux point vous en ravir la gloire ,
Connoissez le bonheur qui vous est préparé ,
Je l'ai rendu plus doux quand je l'ai différé.

A C I S.

Mais puisque vous vouliez couronner ma tendresse ,
Falloit-il du Ciclope approuver les désirs ?

G A L A T É E.

Je craignois pour vos jours sa fureur vangeresse ;
Je voulois à ses yeux dérober nos soupirs
Par une agréable promesse.

BOENE

Immortels habitans des cieux,
 Dans les transports de mon ame ravie
 Je puis regarder sans envie
 Votre sort glorieux.

Aimer, d'un doux succès voir sa flamme suivie,
 N'est-ce pas un plaisir réservé pour les Dieux?

Quand j'ai la gloire de vous plaire,
 Ne pouvez-vous assûrer mon bonheur,
 Après le don de votre cœur,
 Aurai-je encor des vœux à faire?

G A L A T É E.

Je puis donner ma foi par l'aveu de mon pere,
 Je l'ai sur votre amour dès long-temps senti;
 A vos désirs Nerée a consenti.

Le Temple de Junon nous offre un sûr azile,
 Nous y ferons en liberté,
 Il est bâti dans l'endroit de cette Isle
 Le plus innaccessible & le moins fréquenté;
 Allez y préparer l'encens & les victimes
 Dignes de consacrer nos ardeurs légitimes,
 J'aurai soin de m'y rendre avant la fin du jour,
 J'y conduirai l'Hymenée & l'Amour.

SCENE

SCENE II.
GALATÉE.

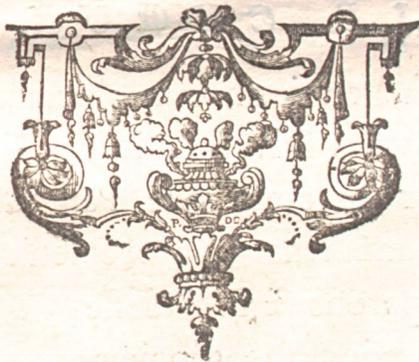
QU'une injuste fierté nous cause de contrainte,
Et tyrannise nos désirs !

Tandis qu'à mon amant j'ai caché mes soupirs,
J'ai souffert mille maux dans cette longue feinte ;
A peine mon amour s'est expliqué sans crainte,
Que j'ai senti mille plaisirs.

Qu'une injuste fierté nous cause de contrainte,
Et tyrannise nos désirs !

Doux transports d'une ame contente,
Que vous êtes charmans !

Mais je voi le Ciclope , il prévient mon attente ;
Contraignons-nous quelques momens



D

SCENE III.
GALATÉE, POLIPHEME,

Suite de POLIPHEME,
POLIPHEME.

Qu'à l'envi chacun s'empresse
De me suivre dans ces lieux.
Pour un cœur que l'amour blesse
Les momens sont précieux ;
Préparez à ma Déesse
Un triomphe glorieux ;
Hâtez-vous, il faut sans cesse
Rendre hommage à ses beaux yeux.
Qu'à l'envi chacun s'empresse
De me suivre dans ces lieux.

LE CHŒUR.

Qu'à l'envi chacun s'empresse
De vous suivre dans ces lieux.
Pour un cœur que l'amour blesse
Les momens sont précieux ;
Préparons à la Déesse
Un triomphe glorieux ;

Hâtons-nous, il faut fans cefse
 Rendre hommage à fes beaux yeux.
 Qu'à l'envi chacun s'emprefse
 De vous fuivre dans ces lieux !

On danfe.

P O L I P H E M E.

Connoi, puiffant Amour, ta derniere victoire,
 Ce triomphe fuffit pour te combler de gloire:
 Tu ranges fous tes loix un cœur audacieux,
 Qui méprife la foudre & brave tous les Dieux.

L E C H Œ U R.

O vous ! Adorable Immortelle,
 Ecoutez favorablement
 Les vœux de votre amant,
 Vous ne ferez jamais de conquête fi belle.
 Plus un cœur eft loin d'aimer,
 Plus il eft beau de l'enflammer.

On danfe.

P O L I P H E M E.

Je fuis content de votre zèle,
 A mes yeux vos transports ont affez éclaté ;
 Voyons s'ils ont fçû plaire à ma Divinité,
 Qu'on me laiffe feul avec elle.

Dij

SCENE IV.

POLIPHEME, GALATÉE.

POLIPHEME.

Chaque moment me tue , & redouble mes feux,
 Je ne puis plus souffrir l'ardeur qui me dévore ,
 Hâtez-vous de me rendre heureux ,
 Voulez-vous accabler un cœur qui vous adore ?

GALATÉE.

Le seul Nerée a droit de disposer de moi ,
 Jamais à ses désirs mon cœur ne fut contraire ,
 Peut-on sans son aveu me demander ma foi ?
 Allez : Et pour l'hymen que votre amour espere ,
 Méritez le choix de mon Pere.

POLIPHEME.

Oui , j'obtiens l'aveu charmant
 Qui seul peut assurer le repos de ma vie :
 Ma demande sera suivie
 D'un prompt consentement.

Pour hâter mon bonheur je vais tout entreprendre,
 Votre Pere connoît ma force & mon pouvoir ,
 Et sçait trop ce qu'on doit attendre
 D'un amant tel que moi , réduit au désespoir.

FIN DU SECOND ACTE.



ACTE TROISIÉME.

Le Théâtre représente un petit espace de terre arride & déserte ; cet espace est bordé par des montagnes dont la principale est le Mont-Æthna ; on voit à côté un petit Temple consacré à Junon : La Mer paroît dans l'éloignement.

SCENE PREMIERE.

LE PRESTRE DE JUNON,
ET SA SUITE.

LE PRÉTRE DE JUNON.



VOUS qui dans ces lieux solitaires
Célébrez avec moi Junon & ses mysteres,
Ministres de son Temple, & favoris des
cieux,

Qui faites vos plaisirs du service des Dieux,
D iij

Préparez les fleurs les plus belles,
 Et l'encens le plus précieux,
 Vous verrez bientôt en ces lieux
 Arriver deux Amans fidèles,
 Ils sont dignes des soins que vous prendrez pour eux,
 L'Hymenée & l'Amour veulent qu'ils soient heu-
 reux.

L E C H Œ U R.

Puissent-ils près de nous trouver un sûr azile!
 Daigne le juste ciel favoriser leurs vœux!
 Puissent-ils voir croître leurs feux
 Dans un hymen doux & tranquile.



S C E N E I I.

ACIS, GALATÉE, LE PRESTRE,

ET SA SUITE.

LE PRESTRE.

LEs voici ces tendres Amans,
Dans leur impatience ils comptent les momens;
Avançons vers le Temple, & par un sacrifice,
Intéressons Junon à leur être propice.

S C E N E I I I.

ACIS, GALATÉE, LE PRESTRE.

ET SA SUITE.

POLIPHEME sur le haut d'un rocher.

P O L I P H E M E.

Que vois-je? Quel objet pour un Amant jaloux?
L'ingrate Galatée, & le Berger qu'elle aime?
Tu mourras téméraire, & Jupiter lui-même
Ne fauroit dérober ta tête à mon couroux.

L E C H Œ U R.

Le Ciclope menace! O ciel, protège-nous;
Sers-toi pour nous sauver, de ton pouvoir suprême.

S C E N E - I V.

ACIS, GALATÉE.

G A L A T É E.

FUions sa violence extrême
Heureux de pouvoir l'éviter.

A C I S.

Vous me quittez ? Helas ! N'osez-vous arrêter ?

G A L A T É E.

Fuiez Acis, s'il est possible ;
Où votre perte est infaillible.

A C I S.

Mourant pour vos beaux yeux, je ne crains point
la mort.

Où puis-je la trouver plus belle ?
Dois-je enfin me plaindre du sort
Si je meurs heureux & fidèle ?



SCENE

SCENE V.

POLIPHÈME.

QUEL chemin ont-ils pris ces Amans trop
heureux ?

Sans doute Jupiter s'intéresse pour eux.

Qu'il se montre, ce Dieu que l'Univers révère,
C'est un objet digne de ma colere.

Je l'attens : Mais il craint de paroître à mes yeux ;
Et croit braver ma rage, enfermé dans les cieux ;
J'y monterai malgré l'effort de son tonnerre ,
J'entasserai ces monts pour aller jusqu'à lui ,
Et ferai plus trembler tout l'Olimpe aujourd'hui
Que ne firent jadis les enfans de la terre.

Mais, commençons d'exercer mon couroux
Sur un rival que je déteste ,

Qu'il soit anéanti par un seul de mes coups ;
Que sa mort soit enfin si triste & si funeste,
Que de tout son bonheur je ne sois plus jaloux !



E

SCENE VI.

ACIS, GALATÉE, POLIPHEME.

GALATÉE.

Allez, éloignez-vous, faut-il vous le redire?

GALATÉE se plonge dans la Mer.

ACIS.

Vous me fuyez? Par où l'ay-je donc mérité?

POLIPHEME.

Traître, reçois le prix de ta témérité.

POLIPHEME écrase ACIS avec un rocher.

ACIS.

Déesse, c'en est fait, je vous perds, & j'expire.



SCENE VII.

POLIPHEME.

IL est mort l'insolent, j'ai trompé son attente,
Je suis content puisque je suis vengé :
Ah, quel plaisir pour un cœur outragé
Qu'une vengeance sanglante !

Et toi Déesse perfide
Pleure l'indigne Amant que tu m'as préféré,
Ma tendresse a fait place au transport qui me guide ;
J'ai repoussé les traits dont j'étois pénétré.

Publions par tout ma victoire,
Elle assure à la fois mon repos & ma gloire ;
J'immole dans le même jour
Mon rival & mon amour.



SCENE VIII.

GALATÉE *sortant de la mer.*

GALATÉE.

ENfin j'ai dissipé la crainte
Qui m'arrêtoit au fond des flots,
Je vois régner ici le calme & le repos,
Ma flamme désormais ne fera plus contrainte.

Cherchons seulement
Le Berger charmant
Que mon cœur adore,
Hélas! Il ne vient point encore.

Acis, mon cher Acis, en quels lieux êtes-vous?
Revenez près de moi, tout est ici tranquille;
Vous n'avez plus besoin d'azile
Contre un injuste couroux.

Quoi? Tu ne répons point à ma voix qui t'appelle?
Je commence à sentir une peine mortelle
De ton éloignement:

Acis, mon cher Acis, dois-tu perdre un moment?

Mais quelle terreur secrete
M'allarme & m'inquiète?

Quelle image grands dieux, vient fraper mon esprit!
 Je tremble, quel objet à mes yeux se présente?
 Les rochers renversez, & la terre sanglante
 M'affurent le malheur que mon cœur m'a prédit.

Que ne puis-je expirer après ce coup funeste!
 Mon amour à jamais fera couler mes pleurs;
 Heureux mortels, dans de pareils malheurs
 L'espoir de la mort vous reste.

Fut-il jamais un destin plus affreux!
 Quel cœur a ressenti la douleur qui me presse?
 Je perds l'objet de ma tendresse,
 Quand nous sommes près d'être heureux.

Faut-il encor pour croître mon supplice;
 Que de sa mort je sois complice?
 J'ai pû l'abandonner dans ce pressant danger,
 Quand son amour faisoit éclater son courage!
 Ah! Je ne puis y songer,
 Sans frémir de honte & de rage;
 Songeons du moins à le venger.

Poursuivons le Géant, invoquons les Furies;
 Qu'il ne puisse trouver d'azile ni d'appui:
 Qu'elles exercent sur lui
 Toutes leurs barbaries!



Mais ce cruel châtement
 Me rendra-t'il mon Amant ?
 Pour soulager ma peine extrême,
 Il me faut rendre ce que j'aime.

Puissantes Divinitez,
 Généreuse Thetis, favorable Neptune,
 Si jusqu'à vous mes soupirs sont portez,
 Faites cesser mon infortune ;
 Ranimez mon Amant, redonnez lui le jour,
 Et s'il se peut encor, augmentez son amour.



SCENE IX.

NEPTUNE *sortant de la mer*, GALATÉE.

NEPTUNE.

JE fors de mes grottes profondes,
Tes cris ont pénétré jusques au fond des Ondes :
Tes maux par mon secours seront bientôt finis,
Je viens pour réparer le crime de mon fils.

Vous que la Loi du fort soumet à ma puissance
Dieux qui suivez ma cour,
Feroissez sur les eaux, honorez ce grand jour
De votre auguste présence.



SCENE

SCENE X.

NEPTUNE, GALATÉE:

*Toutes les divinités de la mer.**Troupes de FLEUVES & de NAYADES.*

CHŒUR DE DIVINITÉS.

Nous accourons au seul bruit de ta voix,
Notre plus doux plaisir est de suivre tes loix.

NEPTUNE.

Ma fille, le destin répond à ta priere.

Vivez, Acis, vivez, revoyez la lumiere

Mais vivez déformais

Pour ne mourir jamais.

LE CHŒUR.

Acis, vivez déformais

Pour ne mourir jamais.

NEPTUNE.

Que votre sang se change & devienne une eau pure ;

Dont l'agréable murmure

Fasse naître dans tous les cœurs

D'innocentes ardeurs !

SCENE

SCENE XI, ET DERNIERE.

NEPTUNE, ACIS *changé en Fleuve*,
GALATÉE, LES DIVINITE'S DE LA MER,
FLEUVES, NAYDES.

GALATÉE.

C Her Acis?

ACIS.

Galatée?

ACIS, ET GALATÉE,

Il m'est permis encore
De revoir ce que j'adore.

NEPTUNE.

Jouissez des biens éternels

Qui sont faits pour les Immortels.

Vous Fleuves amoureux, vous Naiades charmantes,

Venez de ces amans redoubler les plaisirs,

Venez animer leurs désirs

Par les chansons les plus touchantes.

On danse.

UNE NAYADE.

Sous ses loix l'Amour veut qu'on jouisse

D'un bonheur qui jamais ne finisse;

Tendres cœurs, venez-tous

En jouir avec nous.

F

L E C H Œ U R.

Sous ses loix l'Amour veut qu'on jouisse
 D'un bonheur qui jamais ne finisse ;
 Tendres cœurs, venez-tous
 En jouir avec nous.

C H Œ U R D E N A Y A D E S.

Vous qui croyez l'amour une foiblesse,
 Ne venez point troubler notre innocente paix :
 Ce n'est point pour des cœurs sans tendresse
 Que nos chants amoureux & nos plaisirs font faits.

L A N A Y A D E E T L E C H Œ U R.

Tendres cœurs, conservez l'espérance,
 C'est envain qu'on vous fait résistance,
 Qu'on s'arme de rigueur, de haine & de couroux ;
 Que ne vaincrez-vous point, si l'Amour est pour
 vous ?

L E C H Œ U R.

Sous ses loix l'Amour veut qu'on jouisse
 D'un bonheur qui jamais ne finisse :
 Tendres cœurs, venez-tous
 En jouir avec nous.

On danse.

F I N.

A P P R O B A T I O N.

J'Ai lû par ordre de Monseigneur le Chancelier, *une nouvelle Réimpression d'Acis & Galatée, Pastorale-Héroïque.* A Versailles, ce 15 May 1752.

DEMONCRIF.

P R I V I L E G E D U R O Y.

L OUIS par la grace de Dieu, Roy de France & de Navarre : A nos amés & feaux Conseillers, les Gens tenans nos Cours de Parlemens, Maîtres des Requêtes ordinaires de nôtre Hôtel, Grand'Conseil, Prevôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Justiciers qu'il appartiendra, Salut. Nôtre très cher & bien amé le Sieur L OUIS-ARMAND EUGENE DE THURET, cy-devant Capitaine au Regiment de Picardie; Nous a fait représenter que, par Arrest de nôtre Conseil du 30 May 1733. Nous avons revoqué le Privilege qui avoit été accordé au Sieur le Comte & ses Associez, pour raison de l'Academie Royale de Musique, ses circonstances & dépendances, & rétabli ledit Privilege en faveur dudit Sieur Exposant, pour en jouir par lui, les Associez, Cessionnaires & ayans-cause, aux charges & conditions portées par ledit Arrest, pendant le temps & espace de vingt-neuf années, à compter du premier Avril de ladite année 1733 & que pour l'exploitation dudit Privilege, ledit Sieur Exposant se trouve obligé de faire imprimer & graver les Paroles & la Musique des Opera qui doivent être représentés; mais que pour cet effet il a besoin de notre Permission & des Lettres qu'il Nous a très-humblement fait supplier de lui accorder. A CES CAUSES, voulant favorablement traiter ledit Exposant : Nous lui avons permis & permettons par ces Presentes, de faire imprimer & graver les Paroles & Musique des Opera, Ballets & Fêtes qui ont été ou qui seront représentés par l'Academie Royale de Musique, tant séparément que conjointement, en tels Volumes, forme, marge, caractere, & autant de fois que bon lui semblera, & de les faire vendre & debiter partout notre Royaume; pendant le temps de vingt-neuf années consecutives à compter du jour de la date desdites Presentes. Faisons défenses à toutes personnes de quelque qualité & condition qu'elles soient d'en introduire d'Impression ou Gravures Etrangere dans aucun lieu de notre obéissance: Comme aussi à tous Imprimeurs, Libraires, Graveurs, Imprimeurs Marchands en Taille-Douce, & autres de graver, ni faire graver d'imprimer, ou faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter ni contrefaire lesdites Impressions, Planches & Figures de Paroles, de Musique des Opera, Ballets & Fêtes, qui ont été ou qui seront représentés par ladite Academie Royale de Musique, tant séparément que conjointement en tout ni en partie, sans la permission expresse & par écrit dudit Sieur Exposant, ou de ceux qui auront droit de lui; à peine de confiscation tant des Planches & figures que des Exemplaires contrefaits, & des Ustanciles qui auront servi à ladite contrefaçon, que Nous entendons être saisis en quelque lieu qu'ils soient trouvez, de dix mille livres d'amende contre chacun des Contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, l'autre tiers audit Sieur Exposant, & de tous dépens, dommages & intérêts, à la charge que ces Presentes seront entregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, dans trois mois de la date d'icelles; que la Gravure & Impression desdites Paroles & Opera sera faite dans notre Royaume & non ailleurs, en bon papier & beaux caracteres, conformément aux Reglemens de la Librairie, & notamment à celui du dix Avril 1725. & qu'avant de l'exposer en vente,

les Manuscrits gravés ou imprimés seront remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée es mains de notre très-cher & feal Chevalier Garde des Sceaux de France, le Sr Chauvelin; qu'il en fera remis deux Exemplaires de chacun dans notre Bibliothèque publique un dans celle de notre Château du Louvre, & un dans celle de notre très-cher & feal Chevalier Garde des Sceaux de France le Sr Chauvelin. Le tout à peine de nullité des Présentes; Du contenu desquelles Vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit Sieur Exposé, ou ses Ayants-cause, pleinement & paisiblement sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la Copie desdites Présentes, qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin dudit Ouvrage, soit tenue pour dûment signifiée; & qu'aux Copies collationnées par l'un de nos amés & feaux Conseillers & Secretaires, soy soit ajoutée comme à l'Original. Commandons au premier notre Huissier ou Sergent, de faire pour l'exécution d'icelles tous Actes requis & nécessaires, sans demander autre permission, & nonobstant Clameur de Haro, Chartre Normande & Lettres à ce contraires. CAR tel est nôtre plaisir. DONNE à Fontainebleau, le douzième jour du mois de Novembre, l'AN de Grace mil sept cent trente-quatre, & de notre Regne le vingtième: Et plus bas, Par le Roy en son Conseil. Signé SAINSON, avec paraphe.

Registré sur le Registre VIII. de la Chambre Royale des Libraires & Imprimeurs de Paris, N. 797. fol. 779. conformément aux anciens Réglemens, confirmés par celui du 28 Février 1723: A Paris le 23 Novembre 1734.

G. MARTIN, Syndic.

22

5

AB 108354

X 2599313

De 4407





9
A C I S,

E T

G A L A T É E,
PASTORALE-HEROIQUE,
REPRÉSENTÉE
PAR L'ACADÉMIE ROYALE
D E M U S I Q U E,

Le Mardi 6 Juin 1752.

PRIX XXX SOLS.



AUX DÉPENS DE L'ACADÉMIE.

A PARIS, Chez la V. DELORMEL & FILS, Imprimeur de ladite
Académie, rue du Foin, à l'Image Ste. Geneviève.

On trouvera des Livres de Paroles à la Salle de l'Opéra.

M. DCC. LII.

AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU ROY.

